IV

MARCEL RENARD
(1909-1990)

Le 14 mai est décédé subitement à Bruxelles, à quatre-vingt-deux ans, un savant de très grande classe, qui était aussi un incomparable ami de la France, Marcel RENARD. Tous les latinistes de notre pays s'associeront de tout cœur à l'hommage attristé qui lui est dû dans cette Revue.

Marcel RENARD, qui avant la guerre avait tenu une chaire à l'École des Hautes Études de Gand et contribué au succès de ce Centre d'Enseignement en français en pays flamand, avait été nommé en 1945 professeur d'étruscologie et d'archéologie romaine à l'Université libre de Bruxelles, et en 1949, sur la recommandation d'Albert GRENIER, professeur des institutions romaines et d'histoire de l'antiquité à l'Université de Liège. Pendant trente ans il avait cumulé les fonctions et les charges de ce double enseignement. De surcroit il était directeur de deux revues, *Latomus* et la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*. Il était Président de la Société d'Études latines de Bruxelles.

Cette débordante activité didactique et administrative n'avait pas entravé ses recherches scientifiques. Marcel RENARD a publié plus de 130 livres ou articles dont on trouvera l'énumération bibliographique en tête des *Hommages* qui lui ont été offerts en 1970 (liste arrêtée en 1968). On est vraiment surpris par la diversité de ses curiosités et par sa compétence dans les domaines les plus variés. Une *Initiation à l'étruscologie* paraît en 1941, précédée et suivie de nombreux essais de détail également précurseurs. Aussi fait-il partie dès 1952 de la première fournée des Membres étrangers accueillis par l'*Istituto di Studi Etruschi ed Italici de* Florence. La littérature latine lui inspire, sous le titre *Rarae Gemmae*, une anthologie traduite et commentée de ses poètes. Ses recherches religieuses, placées sous le patronage de son maître Franz CUMONT, s'intéressent, entre autres, au problème de l'*assarôtos oikos* (« la maison non balayée »), et à l'usage de laisser les reliefs des festins à la disposition des âmes qui s'en nourrissaient : d'où *Croyances et superstitions de table dans la Rome antique*, en collaboration avec W. DEONNA (1961). Mais il consacrait aussi, dès avant Pyrgi, une série relative à Iunon et à différents aspects de cette déesse : Le nom de Junon, Junon et Janus, Junon et Ilithye, *Juno Covella*, et même *Juno Historia*! Mais en même temps, la Gaule romaine correspondait à une de ses vocations. Albert GRENIER, qui avait pour lui une affection quasi paternelle, lui avait fait confier par Fernand BENOÎT en 1948 une petite fouille à Constantine (Bouches-du-Rhône) sur l'Étang-de-Berre. Mais dès l'année précédente il publiait dans *Latomus* un article intitulé *Les fragments de bucchero découverts en Gaule méridionale*. C'était en 1947 : le sujet reste d'actualité... Mais en 1958 l'*oppidum* de Buzenol dans les Ardennes Belges, révéla une série de reliefs sur l'un desquels Marcel RENARD reconnut une machine extraordinaire, la moissonneuse mécanique que l'on appelait en latin *vallus*; d'où, peu après un ouvrage, *Technique et agriculture en pays trévire et rémois*, qui eut un grand retentissement parmi les historiens de la vie économique gallo-romaine.

Tout cela paraissait en général dans la revue *Latomus*, qui porte sur sa couverture orange le portrait du philologue belge Barthélemy Latomus, dit Steinmetz ou Le Masson, né à Arlon en 1485, et qui fut appelé par François I^er^ à occuper la première chaire d'éloquence latine au Collège de France.

La revue *Latomus* et la collection *Latomus* sont bien connues des latinistes français, et méritent leur reconnaissance. Car, si nous avons essayé, par quelques exemples, de donner une idée de l'œuvre scientifique de Marcel RENARD, nous devons ajouter que cette œuvre a été naturellement dédiée *ad maiorem Galliae gloriam*. C'est en France qu'il recrutait avec prédilection ses collaborateurs, de jeunes critiques pour les comptes rendus, des auteurs d'articles pour ses revues, des auteurs de livres pour la collection *Latomus*. Sur les 202 volumes qu'a publiés cette collection, j'en compte au moins 60 signés par nos compatriotes; Georges DUMÉZIL, Pierre GRIMAL, Émile THEVENOT, Robert TURCAN, Marcel LE GLAY, Alain HUS, Pierre GROS, Annie DUBOURDIEU... Mais c'est aussi dans cette collection qu'ont paru les Hommages dédiés à Georges DUMÉZIL, à Jean BAYET, à Albert GRENIER, à Henry BARDON, à Henri LE BONNIEC. La publication d'articles dans *Latomus* avec ses quatre fascicules annuels rigoureusement exacts, est restée une aubaine pour les auteurs légitimement pressés, qui n'avaient qu'à s'adresser à Marcel RENARD et, si naturellement l'article était de haut niveau, il paraissait dans l'année. Il a même résolu le difficile problème de la publication de nos thèses, en contribuant à l'impression de celles de Jean-Michel CROISILLE et d'André DESMOULIEZ. Ainsi se sont constitués autour de Marcel RENARD, à Bruxelles et à Liège, des centres internationaux de culture classique où les Français ont toujours été des hôtes privilégiés.

Marcel RENARD était Associé étranger de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), Correspondant étranger honoraire de la Société nationale des Antiquaires de France, Docteur *honoris causa* des Universités de Tours et de Dijon.

Jacques HEURGON.